



Condamnation

Calme. Lindsay Lohan, qui se mue en condamnée exemplaire, a reçu un satisfecit de la part de la juge en charge du suivi de sa mise à l'épreuve, après ses multiples déboires avec la justice. ■



Obligation

Retour. Le duc d'Edimbourg a assisté à un dîner à Cambridge en l'honneur du centenaire de l'expédition de Scott en Antarctique, sa première obligation officielle depuis son opération du cœur. ■



Émotion

Invitée. Isabelle Huppert a foulé le « tapis blanc » de neige à l'ouverture de la 5^e édition du Festival international de cinéma et de musique « Kustendorf », organisé par Emir Kusturica. ■

Direction et rédaction :
15, rue du Général-Catroux
B.P. 541 - 87011 Limoges Cedex 1
Tél. : 05.55.58.59.60 Fax : 05.55.58.58.79
Service abonnements : 0825 0826 87

LE POPULAIRE DU CENTRE

DÉCOUVERTE ■ La pomme originelle a été retrouvée dans les montagnes d'Asie centrale

Celle qui a fait craquer Ève

Elle est la mère de toutes les pommes, l'ancêtre de nos reinettes et autres granny-smith. Quelque part, à la frontière de la Chine et du Kazakhstan, on a retrouvé la pomme originelle, résistante à toutes les maladies sans être aspergée de pesticides.

Florence Chédotal

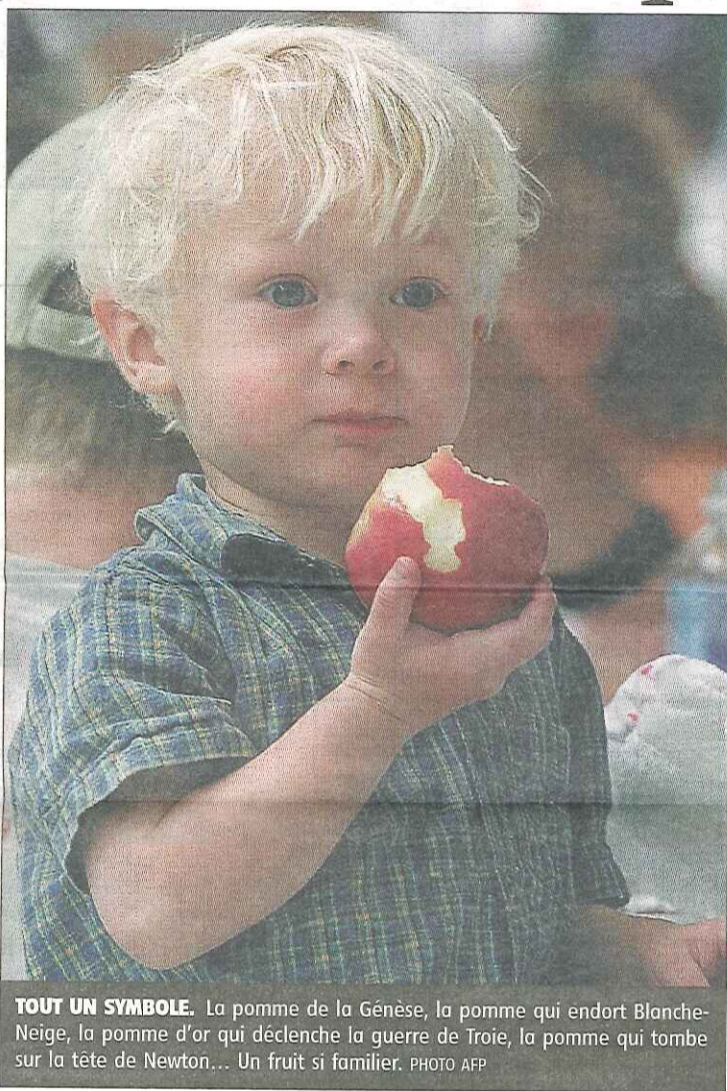
florence.chedotal@centrefrance.com

Rien à voir avec les pommes sauvages que l'on connaît, petites et amères. Non, là, elles sont grosses et juteuses, nous dit-on. Sans que l'Homme ne soit intervenu.

L'histoire de la pomme originelle commence comme un conte de fée. Il était une fois, voilà 65 millions d'années, le jardin d'Eden, planté en Asie centrale, à la frontière entre le Kazakhstan et la Chine, dans le massif montagneux de Tian Shan. Et le jardin d'Eden, cela ressemble à des milliers de pommiers sauvages géants. Mais les pauvres pépins de pommes, enfermés dans leur enveloppe, ne pouvaient devenir graines. Eh oui, une pomme tombée de l'arbre ne germe pas toute seule... C'est alors que passèrent des ours gloutons, sélectionneurs de haute volée, qui choisirent les pommes les plus grosses et les plus sucrées pour les engloutir. Arriva ce qui devait arriver : l'enveloppe du pépin se déchira dans leur intestin et les semences, rendues à la terre, germèrent et crûrent par milliers. Et ce ne fut pas tout : ces pommes étaient dotées de pouvoirs magiques : elles résistaient aux maladies, aux extrêmes climats et aux attaques des vilains insectes.

Malus sieversii

Petit saut temporel pour atterrir en 1929. Date à laquelle un biologiste soviétique, Nikolaï Vavilov, découvre ce jardin oublié, berceau de la pomme, dans la région d'Almaty. Discré-



TOUT UN SYMBOLE. La pomme de la Génèse, la pomme qui endort Blanche-Neige, la pomme d'or qui déclenche la guerre de Troie, la pomme qui tombe sur la tête de Newton... Un fruit si familier. PHOTO AFP

dité par le régime soviétique qui l'accuse de promouvoir une « science bourgeoise » (la génétique), il est condamné et meurt en prison en 1943.

Le flambeau est repris en 1945 par un ingénieur kazakh bravant l'obscurantisme stalinien, Aymak Djangaliev, qui en fait l'inventaire. Car il ne faudrait pas imaginer la pomme originelle une et unique. Elle est multiple, de toutes les couleurs

et de goûts variés. Une diversité génétique débridée qui fait sa force face aux pathogènes qui déciment nos vergers de pommiers copiés-collés. « Pas un seul arbre ne ressemble à son voisin », raconte Catherine Peix, biologiste et réalisatrice qui a tourné un documentaire (*) sur cette pomme sauvage kazakhe, dénommée *malus sieversii*. On en compterait plus de 6.000 variétés. Celle qui est partie en

quête du jardin d'Eden au Kazakhstan décrit des troncs mesurant jusqu'à deux mètres de large et grimpant jusqu'à 20 ou 30 mètres.

Mais ce n'est qu'en 2010 que la pomme kazakhe fut sacrée ancêtre de toutes les pommes. Aymak Djangaliev était déjà mort depuis un an quand le séquençage complet du génome de notre pomme domestique permit d'en faire la découverte. « De vrais fossiles vivants ! », dit Catherine Peix. Et qu'elle appelle à protéger, au nom du patrimoine de l'humanité. Et de l'avenir meilleur qu'ils pourraient produire à nos pommes, bourrées de pesticides qu'il faut sans cesse accroître, le champignon à l'origine de la tavelure mutant pour tromper l'ennemi.

Le pommier primitif menacé par la déforestation

Mais le *malus sieversii* est en danger, menacé par l'urbanisation galopante de la région. La déforestation aurait déjà réglé le sort de 70 % de ces pommiers primitifs, affirme l'association des amis de Aymak Djangaliev (Alma) œuvrant depuis deux ans pour la sauvegarde de cette pomme originelle et qui aimerait que l'Inra s'empare du sujet.

Le mois prochain, un pommier *malus sieversii* sera planté à l'école du Breuil, dans le bois de Vincennes. Un premier pas vers un trésor génétique venu du passé. ■

(*) À voir. La mairie de Paris présente, jusqu'au 5 mars une exposition conçue par l'Alma, sur l'origine de la pomme, Chai de Bercy, 41 rue Belmondo, Paris 12^e. On peut y voir le documentaire de Catherine Peix, *L'origine de la pomme ou le jardin d'Eden retrouvé* (Kri-Kor films).

VITE DIT

PROF ■ Poignardé

Un enseignant d'un lycée professionnel de Provins (Seine-et-Marne) a été poignardé à l'épaule, hier midi, sans gravité, par un agresseur encagoulé qui a pris la fuite. ■

SEPTUAGÉNAIRE ■ Tué

Un homme de 75 ans, armé d'un fusil de chasse, a été tué, hier, au Pradet (Var), dans un échange de tirs avec trois policiers venus l'interpeller à la suite d'un différend de voisinage. Un policier a été blessé à la cheville. ■

VOISIN ■ Poignardé

Un homme de 29 ans a tué, mardi, d'un coup de couteau son voisin de 24 ans qu'il accusait d'être trop bruyant, à Tours. ■

INTOUCHABLES ■ Suite

Le phénomène *Intouchables* a gagné l'Allemagne où le film domine le box-office depuis sa sortie le 5 janvier, avec plus d'un million de spectateurs. ■

HOMMES ■ De l'année

L'acteur Jean Dujardin (*The Artist*), l'humoriste Stéphane Guillon et le socialiste Arnaud Montebourg font partie des « hommes de l'année 2011 », selon les lecteurs de l'édition française du magazine GQ. ■

CHAUFFARD ■ Prison

La cour d'appel de Paris a condamné, hier, à cinq ans de prison, dont un an avec sursis, un chauffard qui avait pris la fuite après avoir percuté mortellement en voiture un cyclomoteur de 23 ans, en janvier 2010, sur les quais de Seine. ■

MAGISTRAT ■ Voleur

Un magistrat, qui siégeait au procès Carlos et qui a reconnu avoir dérobé une horloge de la cour d'assises de Paris, a écopé, mardi, d'une condamnation à six mois de prison avec sursis et 2.000 euros d'amende. ■

FORCENÉ ■ Suicide

Le second forcené qui restait retranché hier dans un pavillon à Pantin (Seine-Saint-Denis) s'est suicidé. Son frère jumeau, retranché avec lui dans un premier temps, s'était rendu plus tôt dans la journée, après un échange de tirs avec la police. ■

COÛTEUX ■ Oubli

La police de Hong Kong enquête sur la disparition d'une bague à émeraude de plus d'1,2 million d'euros, oubliée dans les toilettes d'un grand hôtel par sa propriétaire, la co-présidente du joaillier Chopard. ■

TÊTE ■ Sectionnée

Une tête humaine, récemment sectionnée, a été découverte, mardi, sur un sentier qui mène à l'énorme panneau Hollywood à Los Angeles. ■

→ L'AIR DU TEMPS

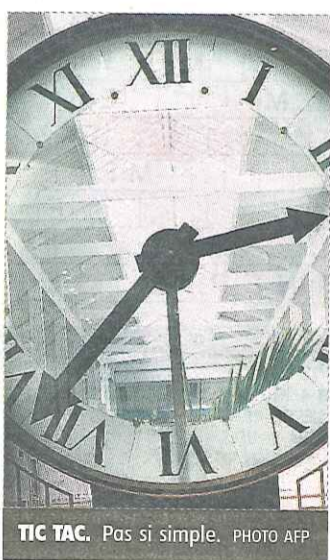
Même pas une seconde à perdre !

La « seconde intercalaire » est en sursis ! Une réunion programmée en fin de semaine à Genève pourrait la rayer du vocabulaire.

Oui, et après ? À quoi sert-elle au juste ? Elle est là, fidèle au poste depuis quarante ans, pour rattraper le décalage éventuel entre l'heure atomique et l'heure solaire. On sait depuis longtemps qu'on ne

peut se fier au temps naturel de la rotation terrestre (nommé UT1) tant elle peut être affectée par les effets de l'attraction de la Lune ou des tremblements de terre. Rien à voir avec nos horloges atomiques, développées à partir de 1955, dont les oscillations de l'atome de césium 133, stimulé par des micro-ondes, sont si régulières qu'il leur faudrait 20 millions d'années pour dériver d'une petite seconde.

En 1967, le temps atomique international (TAI) s'est donc imposé comme référence. Mais, métronome insensible aux caprices de la Terre, le temps des atomes s'éloigne du ressenti quotidien, dans l'alternance des nuits et des



TIC TAC. Pas si simple. PHOTO AFP

jours. On invente donc la « seconde intercalaire » en 1972 pour combler l'écart et créer le « temps universel coordonné ». En 40 ans, on actionna 24 fois le « saut de seconde ».

Mais imprévisibles, ces acrobaties temporelles ne sont pas du goût de nos technologies modernes (satellites, réseaux informatiques...) et on craint le bug. Manquerait plus que les machines imposent leur rythme à l'Homme, s'offusquent les défenseurs de la seconde intercalaire, seul levier pour rester connecté au cycle naturel. Un débat philosophique au fond... ■

Florence Chédotal
florence.chedotal@centrefrance.com